

**ALLOCUTION DE SON EXCELLENCE MONSIEUR LE
MINISTRE D'ETAT, MINISTRE DE LA
DECENTRALISATION ET REFORMES
INSTITUTIONNELLES LORS DE LA CLOTURE DU
DEUXIEME FORUM NATIONAL SUR LA
DECENTRALISATION**

Excellence Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement et représentant personnel du chef de l'Etat
(Avec ma très haute considération) ;

Chers collègues et membres du Gouvernement
(Ministres d'Etat et Ministres) ;

Messieurs les ambassadeurs et chargés d'affaires ;

Messieurs les hautes autorités judiciaires qui sont dans la salle ;

Mesdames et Messieurs les Présidents des Assemblées Provinciales ;

Messieurs les Gouverneurs de province ;

Messieurs les Maires, Bourgmestres, Chefs coutumiers, Délégués de la société civile ;

Messieurs les Représentants des bailleurs des fonds ;

Distingués invités,

Ce moment est solennel, parce qu'il a réuni pour la deuxième fois et pour la première fois dans ce format, les leaders de notre pays au niveau de la base. Je prends ce moment comme un moment particulièrement important dans l'histoire de la décentralisation, ou dans l'histoire du développement de notre pays à partir de la base.

Je voudrais, avant de poursuivre, demander aux Présidents des Assemblées Provinciales de toutes nos Provinces de se mettre debout, nous voulons vous saluer ; les Gouverneurs de Province de se mettre debout, nous voulons vous saluer également ; je voudrais demander aux Ministres Provinciaux, en l'occurrence ceux de la Décentralisation, des Finances, de Budget et du Plan qui ont quitté les 25 Provinces vers la ville de Kinshasa de se mettre debout, je voudrais demander aux Maires de ville, des Chefs-lieux de nos 25 Provinces de se mettre debout ; je vais demander aux Bourgmestres qui sont venus de quatre coins de la République de se mettre debout ; je vais demander aux Chefs coutumiers qui sont dans la salle de se mettre debout.

Excellence Monsieur le Premier Ministre, ça c'est le pays qui est devant vous, le Forum que vous avez autorisé au niveau du Gouvernement, auquel vous avez pourvu des moyens qui ont permis de faire déplacer plus de 300 personnes qui proviennent de l'arrière-pays, ces personnes qui viennent représenter les populations avec toutes les espérances possibles qu'au retour les conditions de vie vont progressivement changer.

Tout a été dit et je vais m'empêcher de revenir sur des concepts techniques ou déjà évoqués dans différents discours, ce sera atypique, je vais m'adresser à vous. C'est expressément que je vous ai mis debout c'est parce que je vais parler à vous les leaders, toi le leader. Tu es Gouverneur de province, tu es Président de l'Assemblée provinciale, tu es Ministre provincial, tu es Député, tu es Maire de ville, tu es Bourgmestre d'une commune, tu es Chef de secteur, Chef de chefferie, vous êtes tous des Leaders.

Toutes les réflexions que nous avons faites pendant les quatre jours, si vous n'agissez pas comme leader c'est de la peine perdue. Je vais donc parler avec votre âme, avec votre conscience. Le plan est là, les résolutions il y en a même d'autres qui n'ont pas été lues, mais tout cela est bien. On a décidé de nous retrouver à Lubumbashi dans deux ans s'il faut le dire, le 11 décembre 2021. Dieu voulant, nous voulons quitter Kinshasa et nous le ferons par rotation peut être que nous reviendrons à Kinshasa quand j'aurai plus de 72 ans, et faites-moi le plaisir vous les jeunes qui serez là de m'inviter, je viendrai participer. Donc, nous faisons un mouvement, nous lançons un esprit de décentralisation qui doit embraser tout le pays et aller au rythme. Nous viendrons avec des collègues particulièrement des secteurs décentralisés pour la restitution dans les Provinces.

Cela étant, Mesdames et Messieurs les leaders, **vous les leaders, avez-vous une vision ?** On peut vous donner des instruments de planification, des outils, mais qu'est-ce que vous allez en faire, si vous n'avez pas de vision, si votre problème c'est de quitter le bureau, d'aller passer deux heures, quatre heures, six heures, huit heures, rentrer et dormir, sans avoir un moment de réfléchir sur la vision de l'avenir de votre Province, de votre Entité, alors nous perdons le temps.

Je n'ai pas envie de voir devant moi comme Ministre de la Décentralisation, des simples fonctionnaires qui, le 30 cherchent un salaire, non, nous voulons avoir au Gouvernement Central des partenaires visionnaires, c'est de ça qu'il s'agit. Il faut développer une grande vision, nous sommes un grand pays au cœur de l'Afrique, vous dirigez des entités extrêmement importantes, vous avez de million d'âme en vos mains, alors, Développez des grandes visions.

Poussez des horizons, poussez les limites, voyez loin, voyez des industries, ne vous limitez pas à vous lamenter à cause de tel ou tel pourcentage qui n'arrive pas, non ! Vous avez le pouvoir en main. Le Président de la République hier, a cité la bible plusieurs fois, et lorsqu'il s'est référé dans le livre des corinthiens, il a dit aucune épreuve ne vous sera soumise qui n'était humain, il concluait en disant le Dieu qui donne le pouvoir, donne aussi la vision, il donne aussi la provision. Donc ne passez pas votre temps avec des petites visions de rien du tout, non ! Quittez les petites visions de rien du tout, quittez les petites visions banales, regardez loin.

Vous pouvez faire de votre entité, de votre Secteur de votre Chefferie, Monsieur Mwami, c'est comme ça qu'on vous appelle au Sud-Kivu, vous pouvez faire passer votre Commune d'une extrémité à une autre ; c'est de ça qu'il s'agit lorsqu'on vient réfléchir sur le Forum sur la Décentralisation. Votre province ne dites pas qu'elle est toujours la dernière, montez l'année prochaine, dans deux ans, montez les échelons, concurrencez les autres, tout vous est permis en matière de décentralisation.

Deuxième élément, « ayez la psychologie des gagnants », un leader c'est un gagnant, un leader n'est pas un fataliste, un leader n'est pas là pour accuser les autres constamment, non ! Un leader c'est un gagnant, développez la psychologie des gagnants, vous êtes une armée de gagnants, si vous mettez ensemble cette psychologie, ces convictions solides, ce pays sera un paradis ; il l'est d'ailleurs déjà par nature, c'est vous qui le faites retarder. Mais, si vous comprenez que vous êtes là pour gagner dans chacun des secteurs, alors vous allez travailler jour et nuit. Ne vous limitez pas aux heures du code du travail. On dit : on travaille huit heures par jour ; qui vous a dit qu'on va développer un pays avec huit heures de travail par jour, allez à dix heures, travaillez douze heures, travaillez quatorze heures, si vous vous limitez quand il est huit heures de temps par jour, vous rentrez à la maison, vous n'allez pas développer ce pays, et donc, ayez la psychologie des gens qui sont là pour gagner.

Troisième élément, « vous aurez des épreuves », c'est ça le leader, aucun leader sérieux n'a vécu dans l'histoire de sa contrée sans jamais rencontrer les épreuves sur la route, je n'en connais pas, même Jésus a connu des épreuves, il en est d'ailleurs mort, heureusement il est ressuscité. Et donc, vous les leaders, les épreuves vont vous secouer, les épreuves vont venir du pouvoir central, peut-être c'est moi, je ne veux pas citer mes collègues, je vais à chaque fois me citer, peut-être c'est moi qui viens vous donner une instruction qui n'est pas légale, le Ministre de la Décentralisation a envoyé une décision au niveau des Gouverneurs qui n'est pas légale, vous serez éprouvé, mais comment allez-vous réagir ? Avec maturité, avec pondération, avec dialogue, avec respect sachant ce que vous voulez et vous l'obtiendrez à la fin de la journée. Les épreuves vous les aurez, les conditions de vie difficiles, mais en même temps ne vous compromettez pas ; si vous vous compromettez, vous perdez le tout.

Les leaders, il y a des armes en votre possession ; il y en a beaucoup. J'en parle sept seulement :

1. L'intégrité.

En effet, tout leader intègre dans le monde est respecté, même par ses ennemis, parce qu'on sait qu'on ne peut rien trouver de compromettant en lui. Il est dédié à la vérité, à la justice, à la droiture, à l'équité. Ce genre de leader, on ne va pas le trouver dans le vol, dans le tripotage, dans le faux en écriture, dans le changement, si vous voulez du budget, non ! Il est intègre, il est intègre en public et il est intègre en privé.

Et si on projetait sur ce tableau ou ce mur vos vies comme gestionnaire ou comme leader, seriez-vous prêts que la vie privée soit projetée sur ce mur ? Vous voyez votre réaction, si on dit qu'on va projeter sur ce mur la vie privée, pas que la vie publique, mais la vie privée aussi, beaucoup sortiraient de cette salle. Or, le leader est intègre et l'intégrité se pratique en public, elle se pratique en privée. Dans ce pays, même les chrétiens, on est intègre le dimanche, on ne peut rien faire de mal, on part à la messe, on rentre, mais de lundi à samedi, on n'est pas intègre.

Alors dans votre Commune, si vous n'êtes pas intègre, mais la population le sait. Dans votre ville, si vous n'êtes pas intègre, la population le sait également. Comment va-t-elle vous respecter ? Parce qu'elle connaît vos dessous des cartes. Gouverneurs, soyez intègres.

Prochainement, l'un des critères pour les élections devrait être le niveau d'intégrité et de moralité. Lorsqu'un Gouverneur n'est pas intègre, ça se sait. L'immoralité, abandonnez-la. Vous avez des armes entre vos mains, soyez des modèles, ne soyez pas corrompus, car on ne peut pas bâtir cette Nation avec la corruption. Toutes les bonnes choses, les résolutions sur la décentralisation, les planifications, les projets ne vont pas marcher s'il y a la corruption en vous les leaders. Il faut la quitter et la refuser. Vous n'allez pas mourir parce que vous êtes intègres, par ce que vous n'êtes pas corrompus, bien au contraire, vous allez vivre en paix, sachant que vous pouvez faire face à toute sorte de critiques, parce que vous êtes intègres.

2. La compétence.

Il y a maintenant une génération des leaders incompetents qui ne savent pas faire l'administration, mais qui s'attendent à des promotions. Il faut apprendre à lire, c'est ça l'administration. Lisez les dossiers, car ils ne se traitent pas mentalement et vos conseillers ne sont là que pour vous remplacer, vous conseiller, car c'est vous le leader.

Développez la compétence étant donné qu'on ne naît pas compétent ; on le devient absolument ; il faut la lecture, notamment les lois, les mécanismes et les stratégies. Si vous êtes compétents, vous allez résister à beaucoup d'épreuves, mais si vous ne l'êtes pas, vous ne saurez même pas ce qu'il faut faire pour votre population.

Gouverneurs, Présidents des Assemblées, Maires des villes, Ministres, Bourgmestres, travaillez votre compétence, sinon un jour on va mettre les critères de performance, vous quittez les fonctions parce qu'on est incompetent, pas seulement parce qu'on a volé, non ! Parce qu'on est incompetent. On fait une motion, on vous fait partir, mais celui qui fait la motion aussi doit être compétent, parce que sinon, vous confondez les règles, les procédures. Les délais ne vous disent absolument rien, vous convoquez le matin, le soir vous prenez la décision alors qu'il faut quarante-huit heures.

3. Le courage

Souvent le courage manque, à un moment donné. Vous devenez faible, vous êtes découragé, mais si vous êtes découragé constamment, et cette population dont le destin dépend de vous qu'est-ce qu'elle va faire ? Soyez intrépide, rassurez les gens sinon ils verront la déception, l'échec et ils attendent simplement le jour de votre départ, non ! Soyez courageux.

4. Les bonnes attitudes

L'attitude est une chose, si vous avez des attitudes qui repoussent les gens, vous n'êtes pas des bons leaders, développez des bonnes attitudes. Celui qui réussit, apprend à avoir de bonnes attitudes. Un Gouverneur qui a des mauvaises attitudes chaque fois, c'est un mauvais Gouverneur. Un Président de l'Assemblée qui a des mauvaises attitudes chaque fois, il est mauvais, un Bourgmestre, un Maire, un Ministre, soyez accueillants quand les gens viennent vous voir. Mais quelqu'un d'autre pouvait être à votre place, maintenant les jours des audiences ne sont pas connus, ce n'est pas votre affaire. Quand les gens doivent venir ? Je suis en train de vous parler comme l'un de vous, le Chef de l'Etat m'a confié la décentralisation, c'est pour que je fasse partie de votre succès et de votre réussite.

5. Le dialogue et le consensus

Vous n'irez pas loin si chaque fois, c'est des conflits sur conflits, le monde entier vit au rythme du dialogue, mais si vous ne voulez pas, ça va vous rattraper. Soyez des bons bergers, un bon berger, c'est un bon leader ; il comprend les fautes des gens, mais à un moment donné, il s'arrête. Il dit, moi aussi j'ai des fautes. Ne soyez donc pas intransigeants là où il faut être tolérant et vice-versa.

Vous les leaders, vous êtes là pour solutionner les problèmes. Les problèmes que la population a, sont relatifs à la desserte en eau, en électricité. Cette population est confrontée aux problèmes de santé, des routes de dessertes agricoles. Travaillez pour trouver des solutions aux problèmes qui vous sont soumis et n'attendez pas toujours des solutions venant de Kinshasa.

Si vous avez des taxes comme la ville de Kinshasa qui devrait en collecter plus de 200, vous pouvez régler les problèmes de votre population.

Aux Etats-Unis, au Japon et ailleurs, la voie par excellence de la richesse, ce sont les taxes et impôts.

Vous les leaders, vous êtes comme des grands arbres vers qui les gens viennent, les bons et les mauvais. Vous devez vous considérer comme un grand arbre où les oiseaux de toutes espèces viennent se cacher, c'est ça le leader. Quand vous êtes ce genre de leader, le tribalisme, le régionalisme, le clanisme, etc. ne peuvent pas vous caractériser.

Vous ne pouvez pas avoir un petit cercle d'amis qui vous inocule des mauvaises choses qui vous tournent vers l'exclusion.

Vous les leaders, sachez créer des teams, même les grands Présidents du monde, les grands Premiers Ministres comme le nôtre, savent se faire entourer. Soyez des leaders avec des équipes de 3, 4 ou 5 personnes véritablement compétentes, qui voient loin et qui vous soutiennent ; pas des gens qui vous emmènent vers les antivaleurs.

Il y a des leaders qui ne fréquentent que des mauvaises compagnies. Sélectionnez des personnes décidées qui comprennent votre vision et qui sont prêtes à ne pas se compromettre.

Un Ministre me disait ce matin dans la salle d'attente qu'il a envoyé des matériaux en Province et un Ministre Provincial demande à l'équipe de Kinshasa, sa part. Mais, c'est honteux et je considère qu'une telle personne a sa place en prison. La prison ne peut pas être constituée en moitié que d'innocents. Il y a des coupables ici dans cette salle dont la place serait la prison. Nous devons agir comme agissant avec notre dernière énergie.

Suivez-moi très bien, lorsque Dieu vous donne l'opportunité d'occuper une fonction, c'est ma règle, j'utilise ma dernière énergie au jour le jour, pour laisser l'impact.

Mais si vous êtes là comme des figurants et vous vous entourez des gens qui vous disent qu'il est temps de prendre un verre, et puis le verre c'est une heure, deux heures, trois heures, quatre heures, cinq et six heures, vous ne préparez même pas le lendemain, et le lendemain vous arrivez à 11 heures, et à 14 heures, vous vous sentez fatigué et vous vous décidez de partir ; cela ne ressemble pas à un leader.

Donc, ne faites pas la complaisance, le pays vous a tout donné, nous a tout donné. Nous sommes quatre-vingt million ; les fonctions que vous occupez, d'autres congolais plus compétents et plus méritants que vous, peuvent également les occuper.

C'est votre heure, c'est votre histoire, vous avez rendez-vous avec l'histoire, alors il faut l'assumer, ne perdez pas le temps.

Un leader est un bon communicateur. Vous pouvez faire des milliers de bonnes choses, mais si vous ne le faites pas savoir, vous n'édifiez pas les gens pour qui vous le faites, au point de rester totalement incompris.

Nous sommes à l'heure où la communication est extrêmement importante. Communiquez de façon plus utile, sortez de chez vous, que les gens connaissent vos idées.

Souvent les gens vous présument mauvais parce que vous ne communiquez pas. Mais, vous faites des bonnes choses ; circulez dans les quartiers, allez dans les marchés, soyez « un homme des gens », approchez les gens, discutez avec eux, écoutez-les, car c'est cela être un leader à la base. Vous n'êtes pas Chef de l'Etat, vous n'êtes pas Premier Ministre, vous voulez aussi avoir des cortèges déjà à ce niveau-là ?

6. Le sens de la culture et de l'information

Ayez une petite bibliothèque, achetez des journaux, demandez à ceux qui viennent de Kalemie, de Lubumbashi, de Kolwezi, de Kongo-Central, de Bunia, n'importe quelle province, lorsqu'ils viennent, de vous ramener quelques journaux. Est-ce que vous avez vu le Potentiel ? Aujourd'hui, vous pouvez lire Jeune Afrique sur internet, soyez curieux de savoir qu'est qui ce passe, qu'est-ce qu'il en est de l'Empereur du Japon, ainsi de suite.

Ne vous limitez pas à une culture générale saturée des leçons de l'école primaire qu'on nous a enseignées. Vous n'ajoutez plus rien, non ! Soyez cultivés, soyez organisés, ayez une place à la maison où vous venez travailler. A un moment donné, dites à madame, à monsieur, je m'excuse, j'ai quelques urgences ; donnez-moi quelques temps et puis je vais revenir vers vous. Les enfants, jouez avec eux, mais un moment donné, concentrez-vous, préparez les dossiers. Les Conseils des Ministres en Province doivent se préparer, ne venez pas en Conseil des Ministres sans connaître les dossiers.

7. Savoir décider

Soyez en mesure de prendre des décisions, car beaucoup de leaders ont des bonnes idées, mais sont indécis. A un moment donné, il vaut mieux avoir une mauvaise décision qu'aucune du tout ; il faut savoir décider quand le moment arrive, quand vous avez tous les éléments qui vous permettent de prendre une décision.

Vous êtes Bourgmestre, prenez des décisions ; qu'on les attaque oui, mais ne laissez pas une situation pendant une année. Vous ne savez même pas si vous serez là l'année prochaine. Les élections arrivent, donc le temps que vous êtes là, travaillez et laissez des souvenirs.

Vous les leaders, le Chef de l'Etat hier a commencé son discours par parler de Dieu, ici je parle du leader et son Dieu, qui est votre Dieu ? C'est le vrai Dieu ? Le grand Dieu de l'univers ? **Alors pratiquez les valeurs de Dieu.** Je sais que la constitution permet à chacun d'avoir sa religion, je le sais, je sais en même temps que quatre-vingt-dix pourcents de congolais sont des chrétiens ou sont des valeurs chrétiennes ? Parce que vous êtes leaders, parce que vous affichez votre religion, parce que les valeurs chrétiennes existent, le monde a beaucoup bénéficié des civilisations par le christianisme, c'est parti où aujourd'hui ? On fait n'importe quoi, n'importe où et n'importe quand ; il y a un Dieu qui vous regarde. Le Président de la République peut être ne vous verra pas, le Premier Ministre non plus, encore moins le Ministre, mais attention, il y a un Dieu qui vous regarde et vous voit.

La décentralisation telle que vous la voyez aujourd'hui, elle n'était pas comme ça il y a 10 ans, il y a 13 ans, il y a 15 ans. Moi, j'ai négocié à Sun City, moi je suis fédéraliste, d'autres sont des vrais unitaristes ; on a trouvé ce compromis et vous êtes en train de l'exécuter.

S'il y a un bilan indéniable du Président Joseph Kabila, hier le Chef de l'Etat a abondamment cité son prédécesseur, c'est la réforme de la décentralisation et vous, vous êtes le produit de ce bilan. Alors, le Chef de l'Etat qui arrive dans son discours hier, je l'ai suivi religieusement, à un moment donné je me suis dit mais il va terminer le discours sans parler de la décentralisation, un moment donné il a dit plus ou moins ceci : « je m'engage à rendre la décentralisation effective », voilà moi la phrase que j'attendais.

Lorsqu'il a fini de le dire, s'il mettait permis, j'allais sortir par ce que je vous avais laissé et je savais qu'on allait travailler jusqu'à deux heures du matin, c'est ce qu'on a fait du reste, mais je ne pouvais pas sortir parce qu'il parlait encore, rendre la décentralisation effective. Partez comme des disciples, vous allez rentrer chez vous, merci beaucoup d'être venus, vous avez travaillé jour et nuit, merci aux collègues qui m'ont soutenu, c'est de la solidarité gouvernementale qu'il s'agit, et ça me prédispose, je le faisais déjà, mais encore plus davantage à venir chaque fois que vous allez m'inviter, c'est ça aussi la solidarité gouvernementale.

Merci à tous, surtout au Chef de l'Etat qui aurait dû venir, mais s'est excusé parce qu'il a d'autres engagements.

Cher Premier Ministre, je vous ai vu pour le financement de ce Forum, il n'était toujours pas évident à cause des urgences, mais vous l'avez permis, vous avez instruit les Ministres du Budget et des Finances. Et même quand ça trainait comme toujours, je suis venu, et vous avez décanté la situation.

Je reviens sur la notion des disciples et en même temps pendant que vous allez, allez comme des artisans de la paix. Vous-même, ne créez pas des conflits, vous dirigez des entités, vous dirigez des grands espaces qui équivalent à des Pays ; n'attisez pas des conflits, on en a à Bunia, à Beni, à Minembwe, et récemment à Kananga. Souvent malheureusement, ce sont des leaders qui en sont à la base.

Mais, s'il y a des groupes armés comme à l'Est, soyez rassurés que vous êtes du côté de la population ; ne l'abandonnez pas, car cela n'est pas juste ni honnête de votre part ; c'est ne pas être un leader.

Et quand vous devez prendre position, soyez toujours du côté de la justice ; ne prenez pas toujours position du côté du grand nombre, ce n'est pas toujours la vérité.

Cherchez où est la vérité dans ce conflits que je dois administrer. Vous êtes donc des disciples, allez faites de tous vos compatriotes les citoyennes et citoyens de vos entités des vrais disciples de la décentralisation.

Que Dieu bénisse notre Nation ;
Que Dieu bénisse chacun de vous ;
Que Dieu bénisse notre Chef de l'Etat ;
Que Dieu bénisse notre Premier Ministre.

Qu'il bénisse nos autorités nationales et qu'ensemble, nous puissions nous retrouver en 2021 en décembre à Lubumbashi, pour évaluer beaucoup plus tôt, sans attendre dix ans. Mais à la fin de l'année prochaine, en décembre 2020, tenez dans chacune de vos provinces votre évaluation interurbaine et on viendra voir dans deux ans ce qu'on aura fait.

Merci beaucoup !

Me Azarias RUBERWA MANYWA

Ministre d'Etat, Ministre de la Décentralisation et
Réformes Institutionnelles